

fions dictées par une sagesse & une équité qui aujourd'hui ne sont plus de mode. C'est la tâche qu'a entrepris M^r. Bouche, & l'on peut bien dire qu'il s'en est acquitté à merveille (a). Je ne ferai que répéter ce qu'un bon juge en matière historique a représenté au jeune écrivain sur les deux derniers articles. " Des sectaires furieux, tels que les
 20 Albigeois, qui se livroient aux plus af-
 21 freux excès de débauche & de cruauté,
 22 voilà les infortunés dont le malheureux
 23 fort fait couler sans cesse les larmes de nos
 24 sensibles apôtres de l'humanité. Je ne pré-
 25 tends pas justifier en tout la conduite qu'on
 26 a tenue à l'égard des Albigeois. Je crois
 27 qu'on a poussé les choses beaucoup trop
 28 loin : mais ce qu'on a grand soin de ne
 29 jamais observer, c'est que ces hérétiques
 30 avoient provoqué, par leurs désordres &
 31 leurs violences, les rigueurs qu'on a exer-
 32 cées sur eux, & qu'on ne faisoit tout au
 33 plus qu'user de représailles (b). D'ailleurs,
 34 qu'ils aient mérité plus ou moins les sup-
 35 plices auxquels ils ont été condamnés,
 36 toujours est-il vrai qu'il y a plus que de
 37 l'indiscrétion à vouloir en rendre Saint
 38 Bernard responfable „ ——— " N'est-ce

(a) Considérations sur la corruption de l'histoire, 1 Janv. 1786, p. 36 & autr. *ibid.* ——— 15 Mai 1786, p. 113.

(b) Passage du c. d'Albon, 1 Mai 1783, p. 70. ——— 1 Oct. 1785, p. 190. ——— 15 Décemb. 1785, p. 574. ——— Art. MONTFORT (Simon) dans le *Dict. hist.*